

PRESENTATION DE LA RECHERCHE DOCTORALE

Titre de la thèse :

Restaurer la ville : la gestion du patrimoine urbain dans les centres des petites villes en décroissance. Une comparaison des pratiques entre la France et l'Italie.

Cette recherche trouve son origine dans mon Projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'Etat d'architecte en 2016¹. Il propose des solutions architecturales et urbaines pour revitaliser le centre historique patrimonialisé de Villefranche-de-Rouergue, une petite ville d'Aveyron en décroissance. Ce projet étudiant est suivi d'une mission d'analyse urbaine commanditée par la Mairie de Villefranche, puis par un Service Civique réalisé au Service de l'urbanisme. Cette approche par l'opérationnel est complétée à partir de 2018 par une approche par la recherche à l'occasion d'un mémoire, mené à l'Université HESAM en parallèle d'une activité d'architecte-urbaniste en agence. La recherche doctorale présentée ici s'inscrit en continuité de ces expériences gravitant autour des questions de patrimoine, de décroissance et des centres des petites villes. Elle débute en septembre 2019 à l'Ecole normale supérieure (Ulm) au sein du Centre Jean Pépin (UMR 8230) sous la direction d'Emmanuèle Cunningham Sabot (Professeure des Universités à l'ENS, géographe spécialiste de la décroissance urbaine) et de Pierre Caye (Directeur de Recherches au Centre Jean Pépin CNRS/ENS, philosophe spécialiste du patrimoine et des techniques architecturales). Elle est menée à temps plein grâce à un contrat de l'ENS délivré par son Ecole doctorale « Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales » n°540.

La décroissance des centres historiques des villes petites et moyennes en France est un sujet pleinement d'actualité. Des phénomènes complexes, agissants à plusieurs échelles, mettent aujourd'hui en péril le patrimoine urbain des territoires marginalisés des pôles de croissance. L'enjeu pour notre société est alors d'assurer la transmission d'un patrimoine menacé par la mutation rapide de ces territoires. Depuis dix ans, plusieurs programmes de revitalisation (Plan national de requalification des quartiers anciens dégradés, PNRQAD ; Opération Centre-Bourgs ; Action Cœur-de-Ville et Petites villes de demain) ont mis à l'agenda national la lutte contre la ruine du patrimoine urbain. Les acteurs territoriaux comprennent cependant encore mal les facteurs de cette décroissance et développent des stratégies d'action standardisées, peu adaptées aux contingences locales. Les budgets alloués par les différents échelons administratifs (Etat, Régions, Départements et même communes) servent à traiter les symptômes de la crise plutôt qu'à n'en régler les causes. Cette recherche vise donc à éclairer les processus à l'œuvre aux différentes échelles territoriales et à aider les acteurs publics à mieux calibrer leurs politiques et leurs pratiques urbaines. La bonne transmission du patrimoine urbain est aujourd'hui plus que jamais indispensable pour faire face aux crises liées à l'identité collective, à la mémoire nationale et à la durabilité de nos territoires.

Outre ces enjeux sociétaux, cette recherche répond à plusieurs enjeux scientifiques. L'analyse de la littérature sur la décroissance urbaine pointe tout d'abord un manque de connaissances sur les phénomènes à l'œuvre dans les petites villes, en France et en Europe. L'omniprésence des études sur les grandes villes et les territoires métropolisés depuis les années 1990 a contribué à la marginalisation des recherches sur les petites villes. Cette lacune est d'autant plus importante que les petites villes constituent la catégorie urbaine la plus touchée par la décroissance en France. Par l'enquête sur les dynamiques, les processus et les

¹ La Gaignonnière (de) A. et Villatte A. (2016), « Rez-habi(li)ter la bastide » in Mangin D. et Ferrand. R., *Déclin ou survie des villes moyennes françaises*, Marne-la-Vallée : Ecole d'architecture de la ville et des territoires [en ligne]

contraintes spécifiques aux petites villes, cette thèse vise à combler ces lacunes. La littérature sur la décroissance marginalise également les questions liées au cadre urbain et particulièrement le patrimoine et les quartiers protégés. Les centres historiques patrimonialisés sont des objets urbains encore peu explorés par la géographie et l'urbanisme. Les principales connaissances actuelles sont issues de la sociologie ou des études morphologiques des années 1980. Il apparaît aujourd'hui important d'actualiser les connaissances sur les centres anciens au regard des dynamiques urbaines actuelles. A l'inverse, les sciences des patrimoines architectural et urbain font encore souvent l'économie d'une analyse territoriale. C'est donc au croisement des sciences du territoire et du patrimoine que cette recherche se positionne, là où leurs zones d'ombre respectives entrent en dialogue.

L'enjeu de cette thèse est également méthodologique. Les recherches sur la décroissance urbaine ces vingt dernières années reposent essentiellement sur une approche quantitative (menée principalement en géographie). Si une telle approche s'avère incontournable pour mesurer l'ampleur du phénomène et sa progression, elle est limitée dans la compréhension locale des processus en cours. C'est pourquoi cette thèse s'appuie sur une méthodologie triple par une *approche inductive*, une *méthode mixte* et une *comparaison internationale*. L'approche inductive privilégie un travail d'archive et d'enquête préalable, à partir duquel le cadre théorique d'analyse est formalisé. La méthode mixte employée mobilise des outils de la géographie quantitative pour permettre de situer le sujet de la thèse et d'objectiver l'importance du phénomène à l'échelle nationale. Elle se base également sur l'analyse de données qualitatives, récoltées grâce au travail dans les archives départementales et municipales des territoires étudiés (documents d'urbanisme, compte-rendus des conseils municipaux, dossiers d'opérations immobilières et urbaines) et par des entretiens semi-directifs (40 réalisés jusqu'à présent auprès d'acteurs publics, d'experts du patrimoine et de propriétaires locaux). L'étude procède enfin par comparaison de trois petites villes rurales contrastées, situées dans des territoires non métropolisés : deux sont situés en marge du Massif central français (Villefranche-de-Rouergue en Aveyron et Thiers dans le Puy-de-Dôme) et un cas italien est situé dans les Marches (Urbino). Cette méthodologie triple est développée afin de pallier aux limites d'une approche purement quantitative, de mieux intégrer les phénomènes aux différentes échelles (géographiques, urbaines et architecturales) et d'apporter une compréhension plus complexe et plus complète de la décroissance des centres historiques.

La valorisation de cette recherche en train de se faire est centrale dans ma démarche doctorale. Outre l'intervention dans des colloques nationaux et internationaux, elle se fait également au travers de publications dans des revues scientifiques et des livres². Je fais également partie de deux réseaux de recherche (*Reviving Shrinking Cities, Re-City*, et Penser autrement les villes moyennes, PaViM) et du comité de pilotage pour la mise en place d'une antenne de l'Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand dans le centre historique de Thiers. Cette position favorise à la fois l'échange international et la réflexivité sur ma position en tant qu'architecte et chercheur face aux chercheurs d'autres disciplines et aux acteurs locaux.

² La Gaignonnière (de) A. (2021), « A qui profitent les ruines ? Conserver ou transformer : le renversement des logiques dans le centre d'une petite ville en décroissance », *Revue Marketing Territorial*, n°6 [en ligne]

La Gaignonnière (de) A. (à paraître 2022), « Issues, diffusion and solution of shrinkage in French Heritage towns' centres » in Pallagst K. *et al.*, *Shrinking Cities Handbook*, Londres : Edward Elgar Publishing.

Dargaud A. et La Gaignonnière (de) A. (en révision), « Un patrimoine contre la décroissance : dynamiques, structures et limites de la marchandisation du passé de Thiers pour revitaliser son centre-ville », *Les cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*.

La Gaignonnière (de) A. (en révision), « Les petites villes : une catégorie urbaine à revitaliser ? », *Géoconfluences*.